

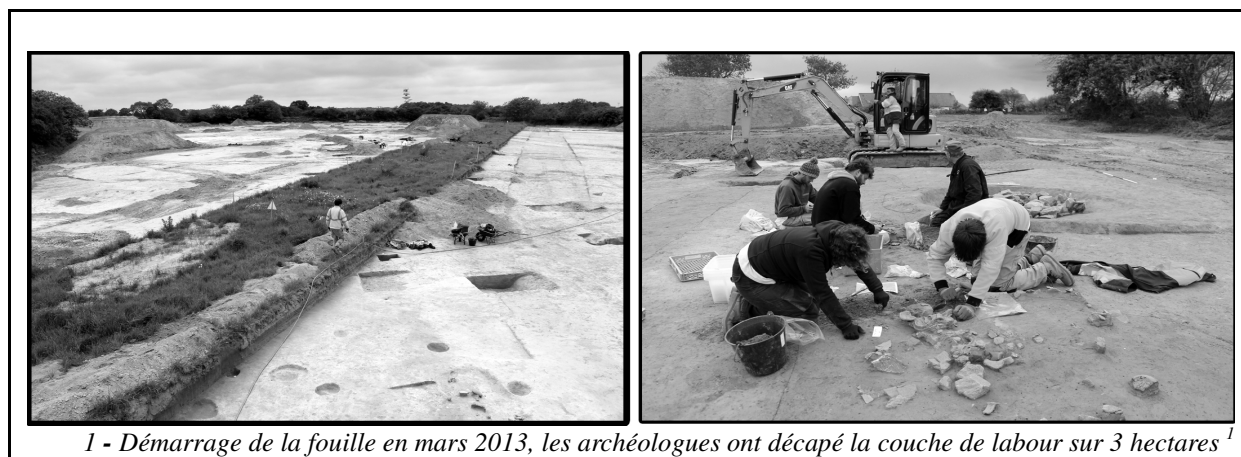
SAMEDI 24 OCTOBRE 2015

« UN SITE DE L'ÂGE DU BRONZE ET UNE FERME GALLO-ROMAINE DECOUVERTS SUR LA ZONE D'ACTIVITES DE PENN AN ALE, A LANNION »

Après le diagnostic effectué en 2011, où un vase de l'Âge du bronze avait été découvert, un chantier de fouilles a été mené de mars à juin 2013, sur le site de Penn an Alé, situé au nord du Rusquet, sous la direction de Stéphane Blanchet de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap).

Les recherches ont permis de mettre au jour, deux sites archéologiques remarquables : l'un datant de l'Âge du Bronze, témoignant d'une occupation humaine entre 2000 et 1000 ans avant notre ère, et l'autre de la période gallo-romaine au début de notre ère.

Le mobilier archéologique découvert pour ces deux périodes– en particulier, l'abondant mobilier céramique– constituera un véritable référentiel pour la région.

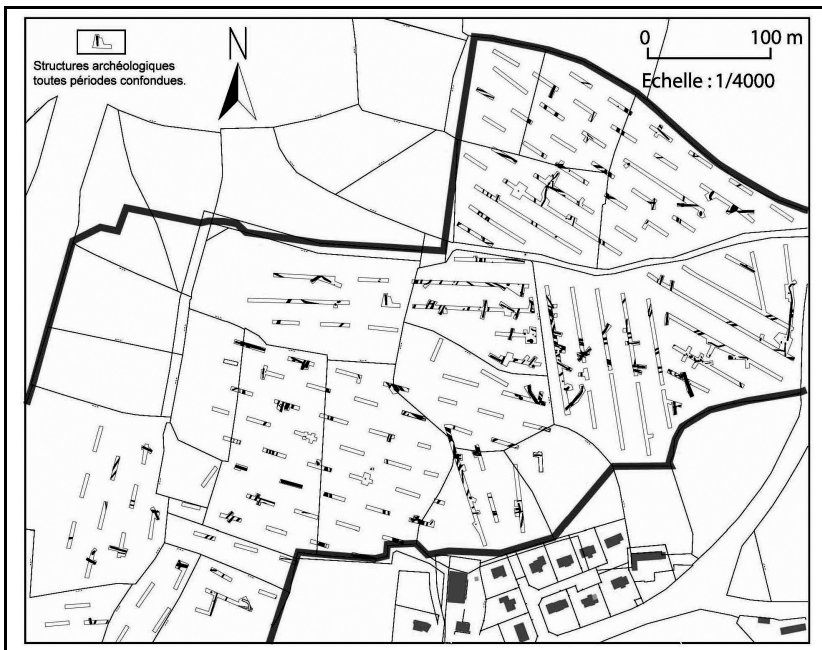


1 - Démarrage de la fouille en mars 2013, les archéologues ont décapé la couche de labour sur 3 hectares ¹

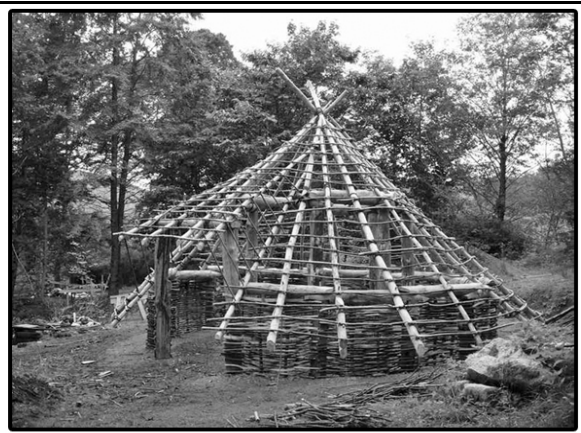
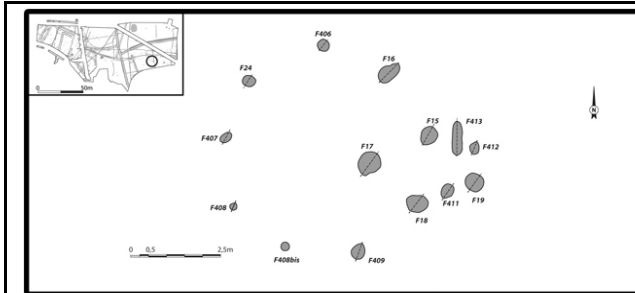
I - Un remarquable site de l'âge du Bronze, par Stéphane Blanchet, archéologue

Le premier site, daté de l'âge du Bronze, atteste une longue occupation humaine entre 2000 et 1000 ans avant notre ère. Il consiste en un système agraire, constitué à l'origine d'un simple réseau de fossés délimitant des champs et de probables chemins. Quelques constructions sur poteaux de bois (peut-être des maisons ?) complétaient le système. Par la suite, l'habitat s'est progressivement développé. Une zone d'habitat, comprenant deux maisons rondes particulièrement bien conservées a été étudiée intégralement. Les archéologues y ont mis au jour des vases de stockage, des foyers ainsi que de l'outillage en pierre. Enfin, un cercle funéraire et deux incinérations ont été dégagés à proximité immédiate des maisons. L'étude de ce site apportera donc des informations tant sur la vie quotidienne de cette société protohistorique que sur ses pratiques funéraires.

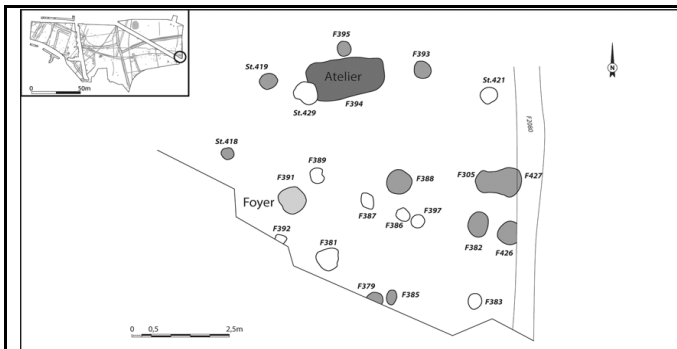
¹ NB : Photos publiées avec l'aimable autorisation des archéologues. *Le texte en italique (de Liliane Le Gac) résume quelques notes prises lors de la conférence.*



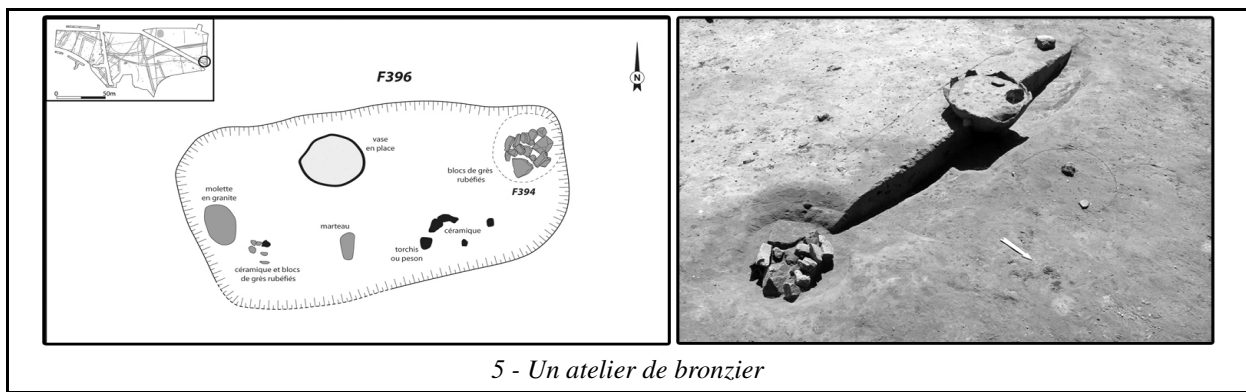
2 - De nombreux fossés mis au jour. Le paysage était structuré depuis plusieurs années, quelques outils en pierre du Néolithique ont été découverts. Des dépôts de céramique ont été jetés dans les fossés. Les archéologues s'interrogent sur des dépotoirs de vases entiers déposés régulièrement, pourquoi ? S'agissait-il de vases de stockage ?



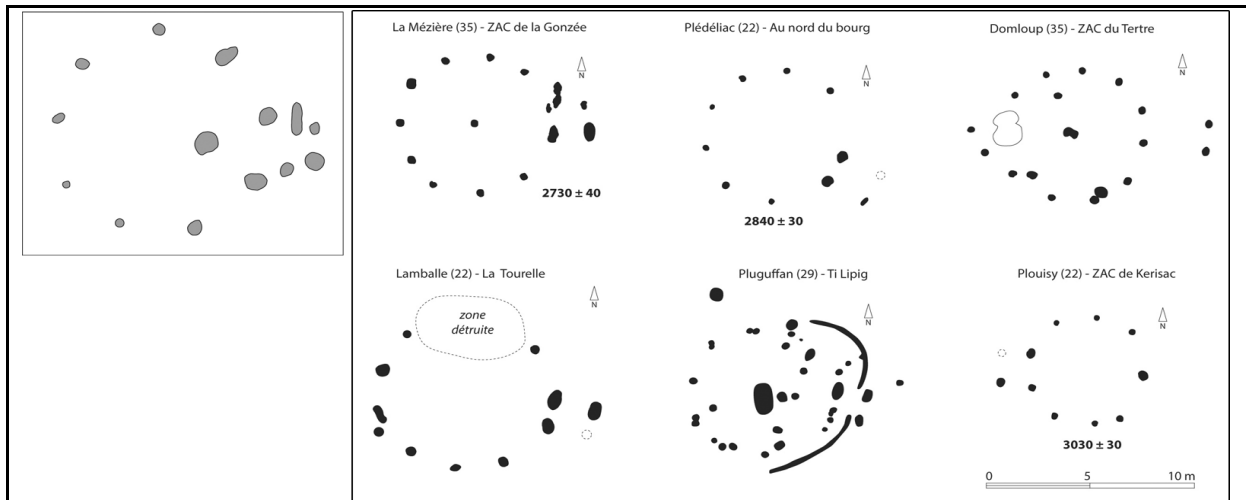
3 - Une première maison ronde, datée de - 1000 / -800, avec de la céramique trouvée à l'intérieur, et des vases



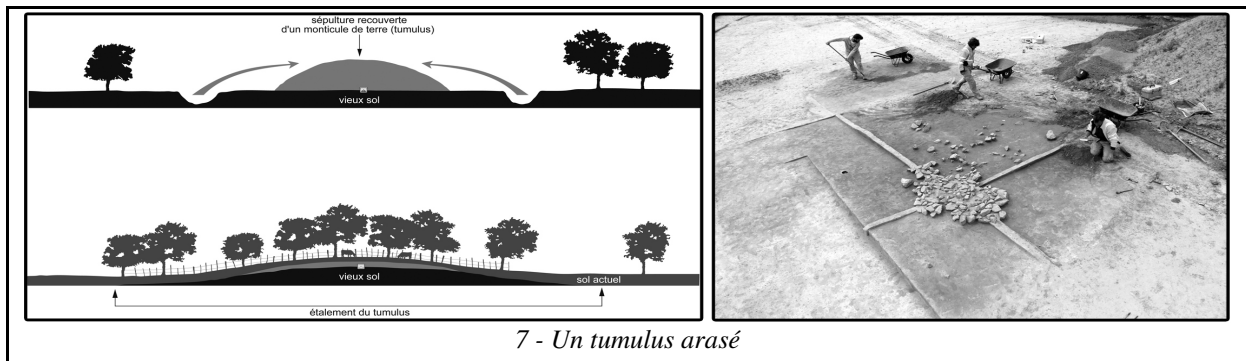
4 - Une seconde maison ronde, de même dimension, avait un vase de stockage de 60 à 70 cm de haut, à usage alimentaire et aussi un brasero pour chauffer la maison, des outils en pierre, molette, marteaux métallurgistes. Il s'agit des restes de maisons « campaniformes » (unique actuellement dans l'Ouest de la France), présentant des similitudes avec la Galice, ce qui tend à montrer des liens privilégiés avec le nord de l'Espagne.



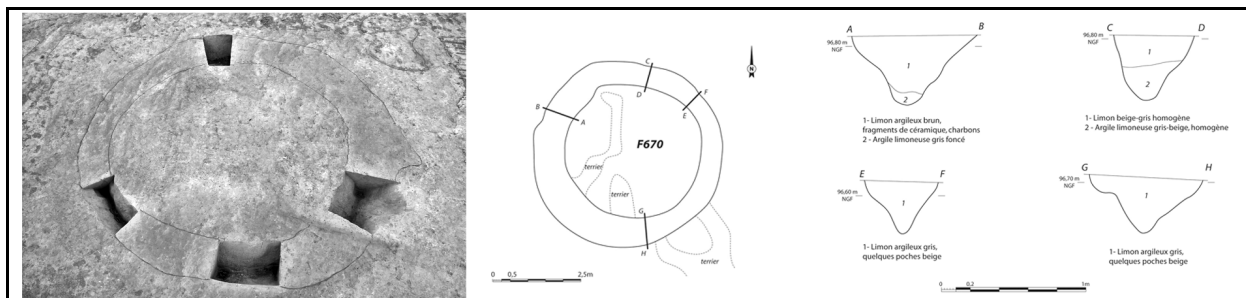
5 - Un atelier de bronzier



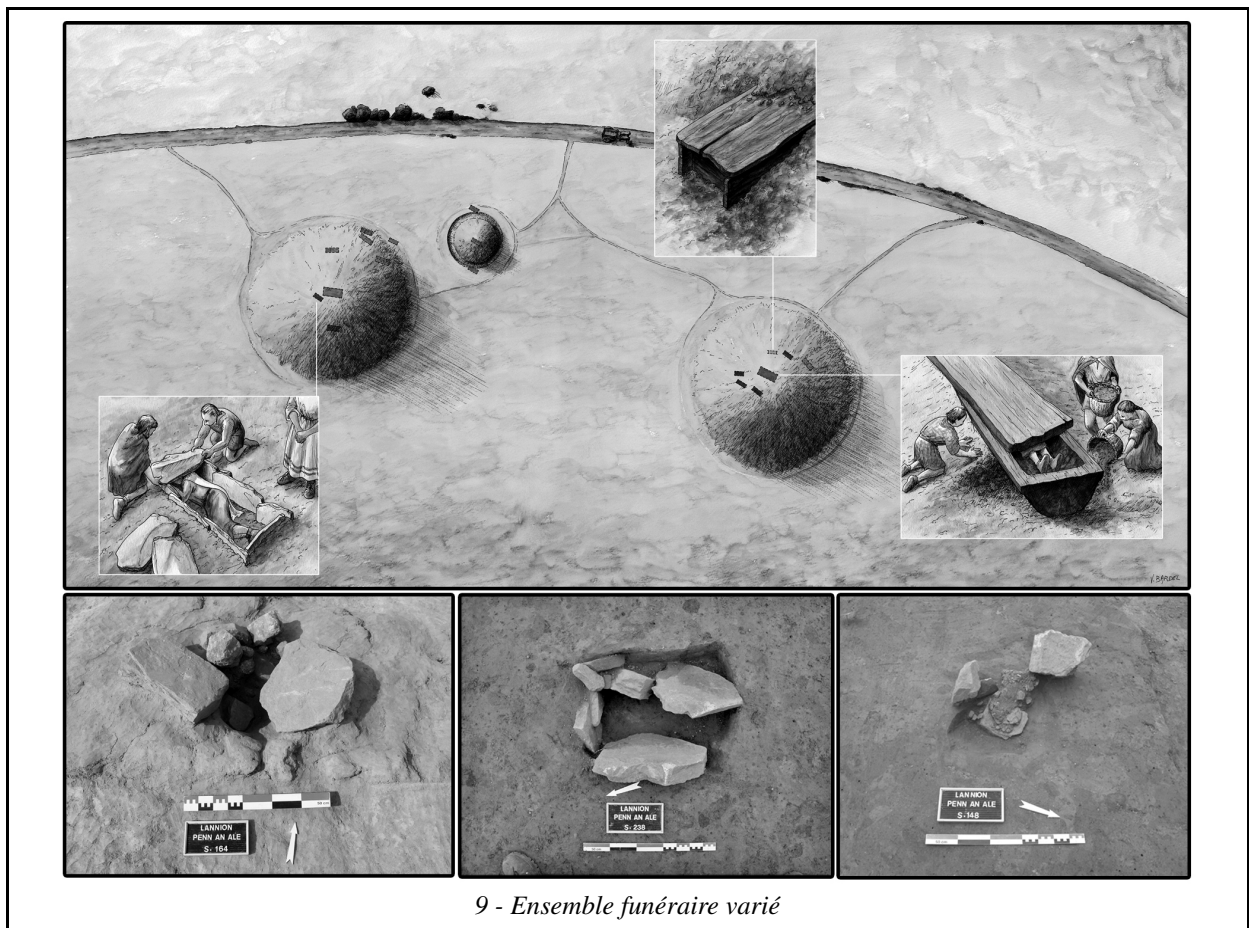
6 - Des architectures normalisées. Les études montrent des architectures normalisées (bois et torchis) avec probablement à l'étage, un lieu pour dormir ou un grenier. S. Blanchet évoque d'autres sites en Bretagne avec ces maisons rondes. On retrouve aussi le même type d'habitat en Normandie et en Angleterre (piste de recherches actuelles).



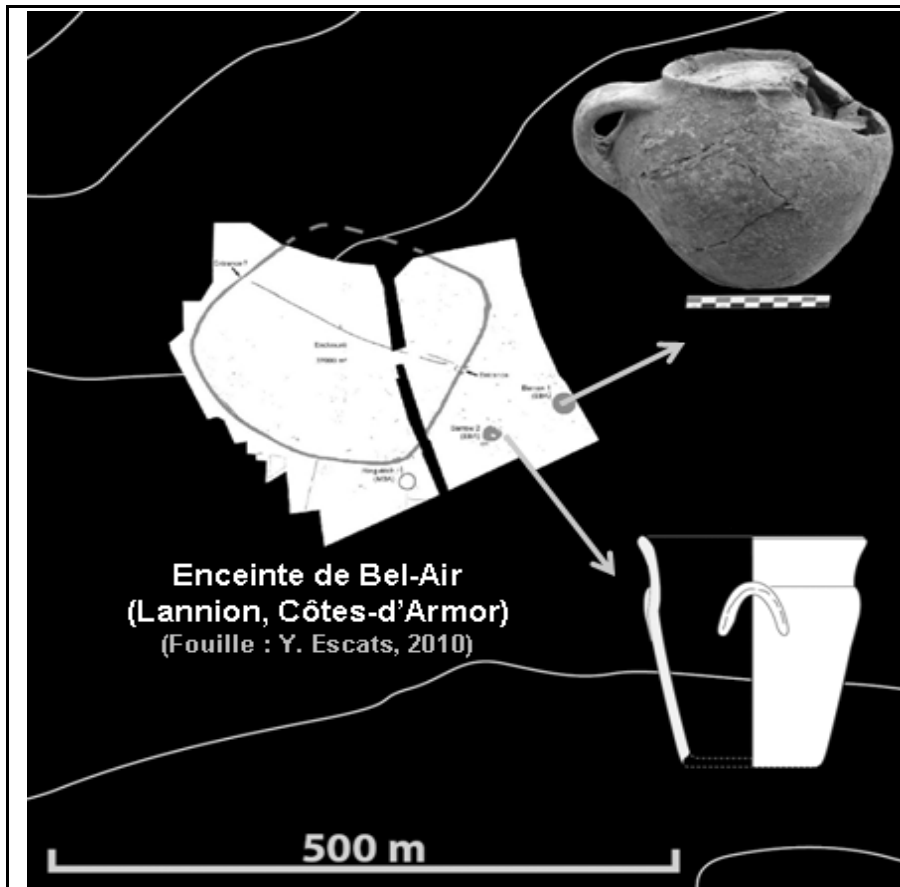
7 - Un tumulus arasé



8 - Enclos funéraire. Dans l'enclos daté (-1400 / -1000), se trouvait un corps incinéré sur un bûcher; les cendres ont été mises dans un vase et déposées dans un tumulus. Autres découvertes : des coffres en pierre (campaniforme) ; un vase et des os brûlés, ceux d'un jeune adolescent.



9 - Ensemble funéraire varié



10 - Stéphane Blanchet indique qu'en comparaison, le site de Bel-Air, fouillé en 2010, est très différent avec de grands fossés de 2 mètres de profondeur ; il est contemporain du site de La Motta, fouillé en 1939. Bel-Air était un centre de pouvoir et Pen an Alé un réseau de fermes. Ce sont de petites unités agricoles qui se déplacent régulièrement, une ou deux maisons pas plus, sauf dans le Morbihan (découverte d'un site de 20 maisons)

Il ajoute que les voies dites « romaines » sont des voies plus anciennes, longeant les nécropoles de l'Âge du Bronze ; les archéologues savent maintenant qu'il y a une nette relation.

Pour résumer :

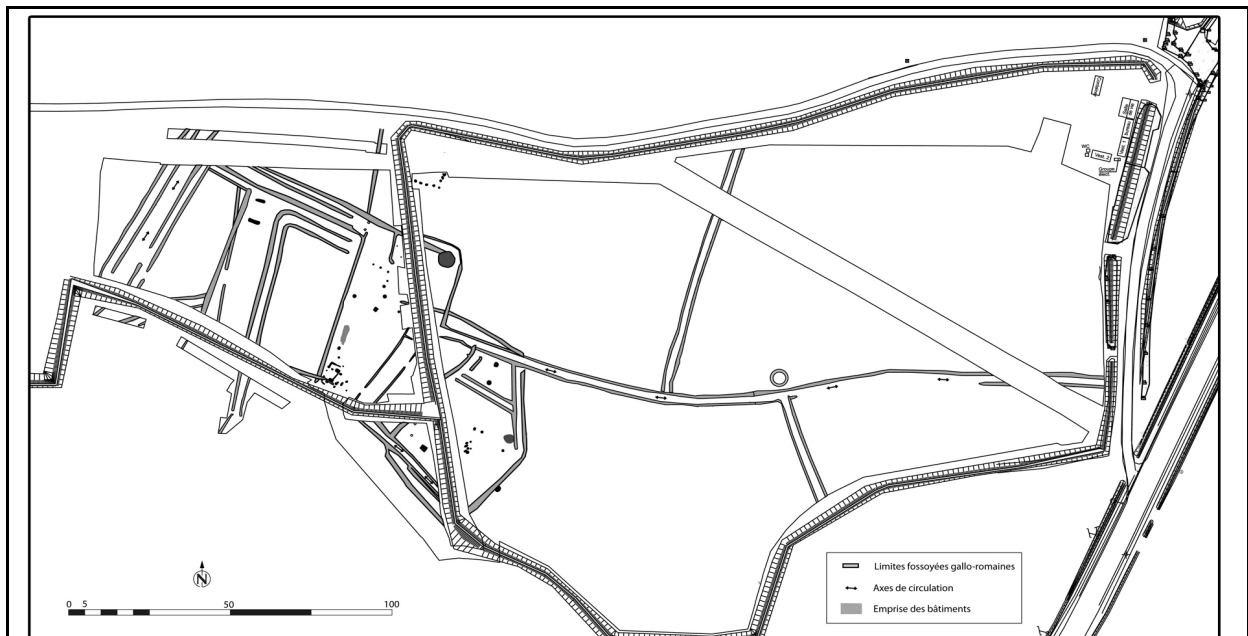
- L'agriculture et l'élevage constituent des activités essentielles mais non exclusives. Témoignages réguliers d'activités textiles, métallurgiques...
- Une très grande majorité d'exploitations agricoles à caractère familial constituées d'une ou deux maisons et de quelques annexes.
- Une majorité d'habitats dispersés avec une courte période d'utilisation (rotation). Quelques exceptions avec la présence de sites occupés sur de plus longues périodes et la présence d'habitats groupés (Caudan, Ouessant).
- Des dizaines d'habitats ruraux souvent insérés dans des territoires organisés et bien structurés (parcellaire, chemin, monuments funéraires) dès le Bronze ancien.
- Existence d'habitats avec un statut particulier comme celui de Bel Air à Lannion.

Sur le site de Penn an Alé, il n'y a eu aucune occupation à l'Âge du fer, il faut attendre l'occupation romaine, au début de notre ère.

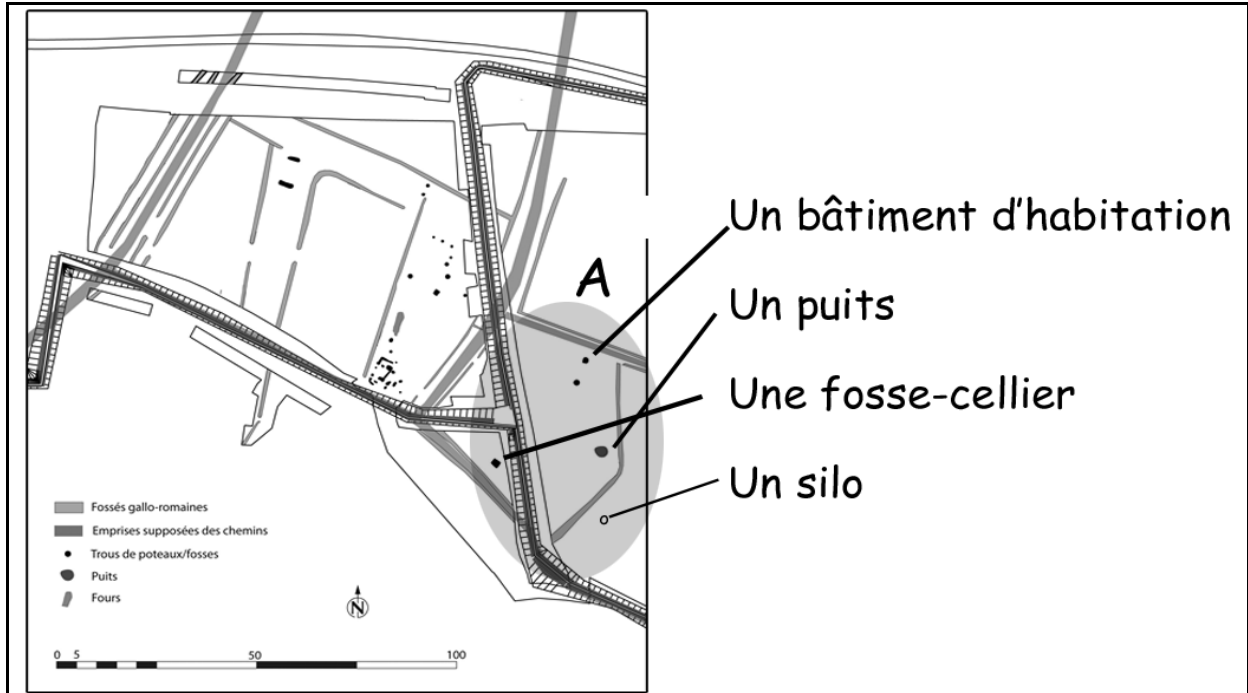
II - Une ferme gallo-romaine (I^{er}-II^e siècles)

Par Bastien Simier, archéologue

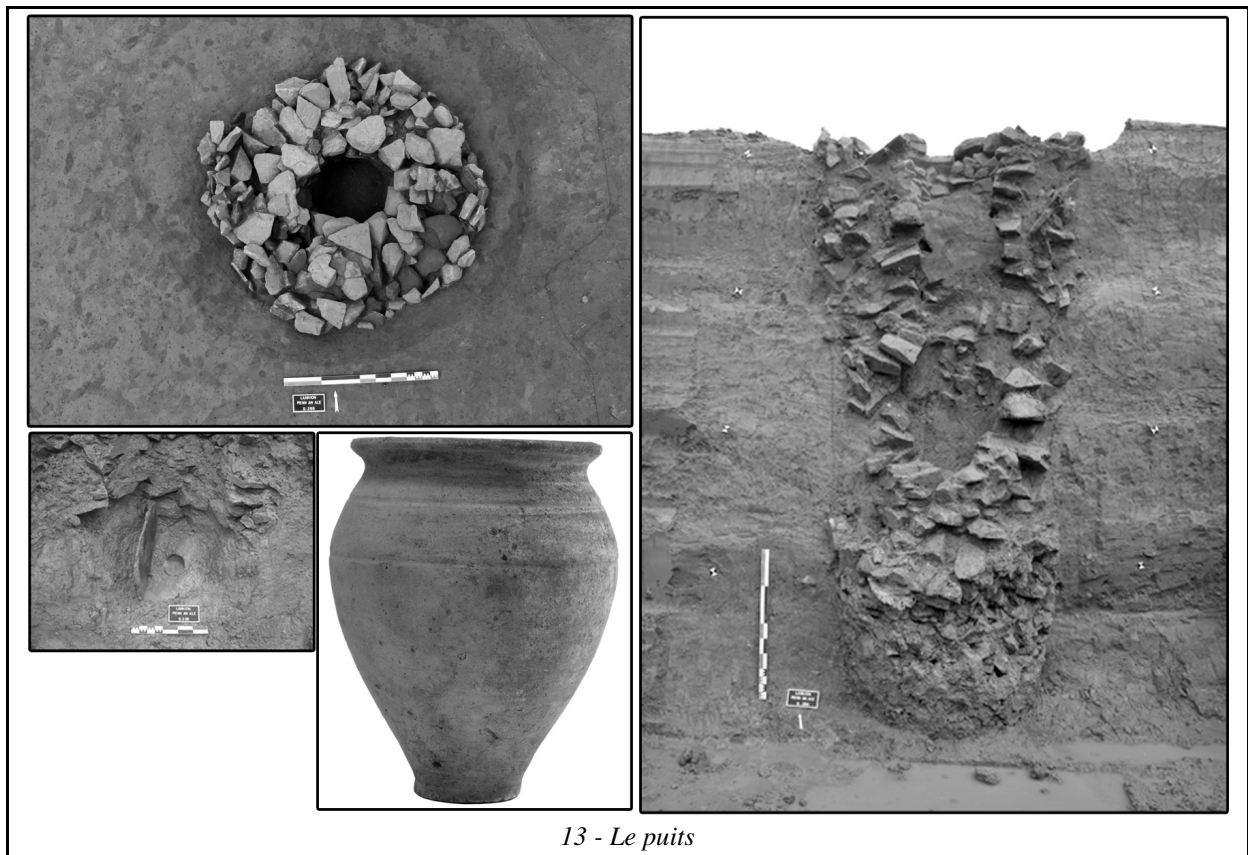
Le second site archéologique est quant à lui daté de l'époque gallo-romaine. Il s'agit d'une exploitation agricole mise en place au cours des I^{er} et II^e siècles de notre ère et réaménagée à plusieurs reprises. Les archéologues ont mis en évidence une série d'enclos délimitant différents espaces fonctionnels. L'une des zones est réservée à l'habitat ; elle se caractérise par la présence de caves, mais aussi d'un puits et d'une citerne. D'autres espaces sont destinés à des activités agricoles spécialisées : l'un des enclos semblait dédié au traitement des céréales, puisqu'on y a retrouvé une grange et un séchoir, tandis qu'à l'arrière de l'habitat, d'autres enclos servaient plutôt au pacage des animaux. Des petits fossés délimitent également des chemins ou encore des champs.



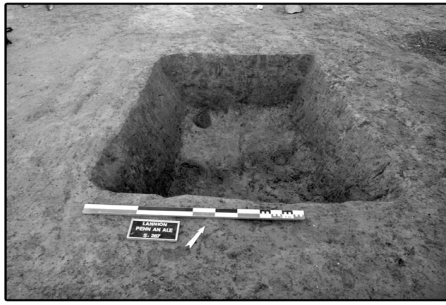
II - Vestiges antiques, ferme du I^{er} et 2^e siècles sur un site de 1,2 ha, occupé à cette époque de paix romaine, période d'essor. On trouve des fossés datés des années 50 de notre ère mais avec un réseau de chemin antérieur à la ferme ; le tumulus de l'Âge du Bronze apparaît en bordure des chemins, un au sud est d'origine très ancienne.



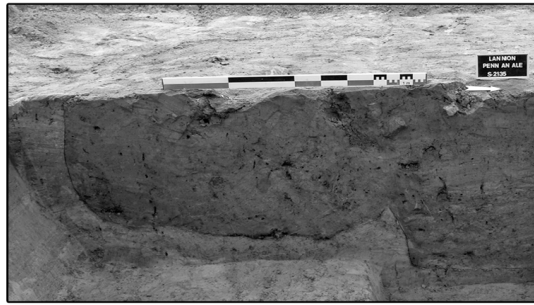
12 - Découverte de deux enclos du 1^{er} siècle de notre ère (A sur le plan). L'enclos A est réservé à l'espace domestique, les trous de poteaux marquent l'emplacement d'une maison, avec un puits proche de l'habitat, avec un enrochement de 7 m de profondeur. Deux vases ont été trouvés au fond du puits et des plaques de schiste. Le puits était très propre ; le comblement est volontaire, lié à l'abandon du site.



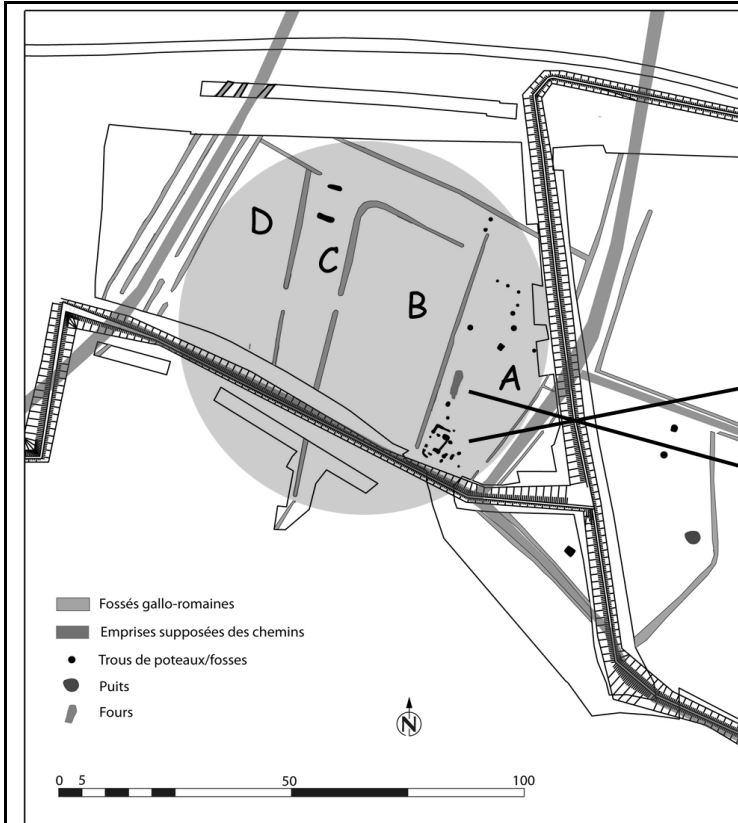
13 - Le puits



14 - Fosse-cellier, certainement pour le stockage des grains,.



15 - Un silo probablement pour le stockage des aliments. fermé hermétiquement, persistance des techniques gauloises (bouillie au gruau)



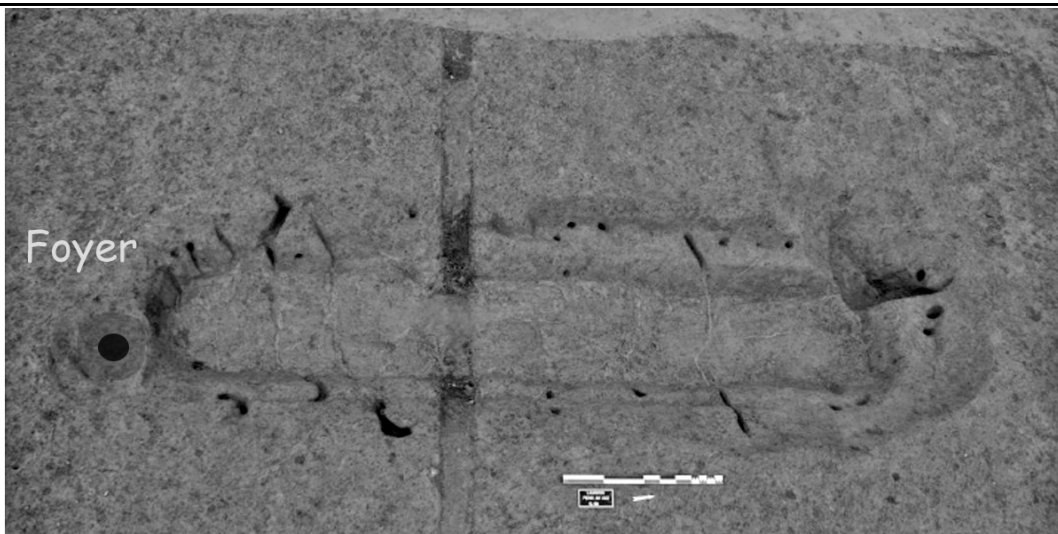
Espace Agricole

Plusieurs espaces (A, B, C et D)

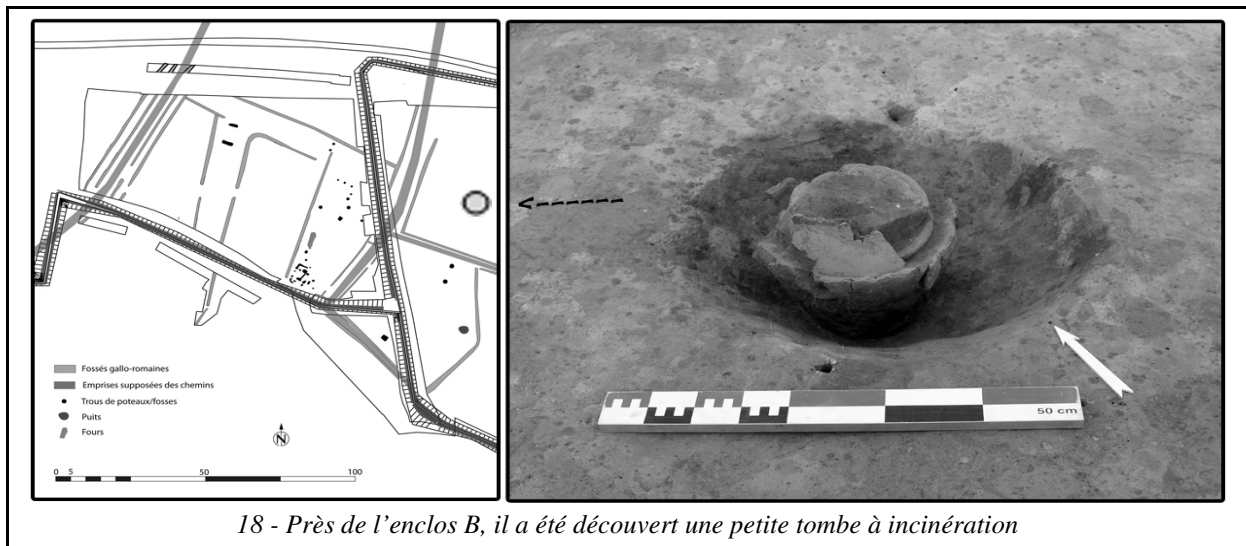
Un bâtiment de stockage

Un séchoir

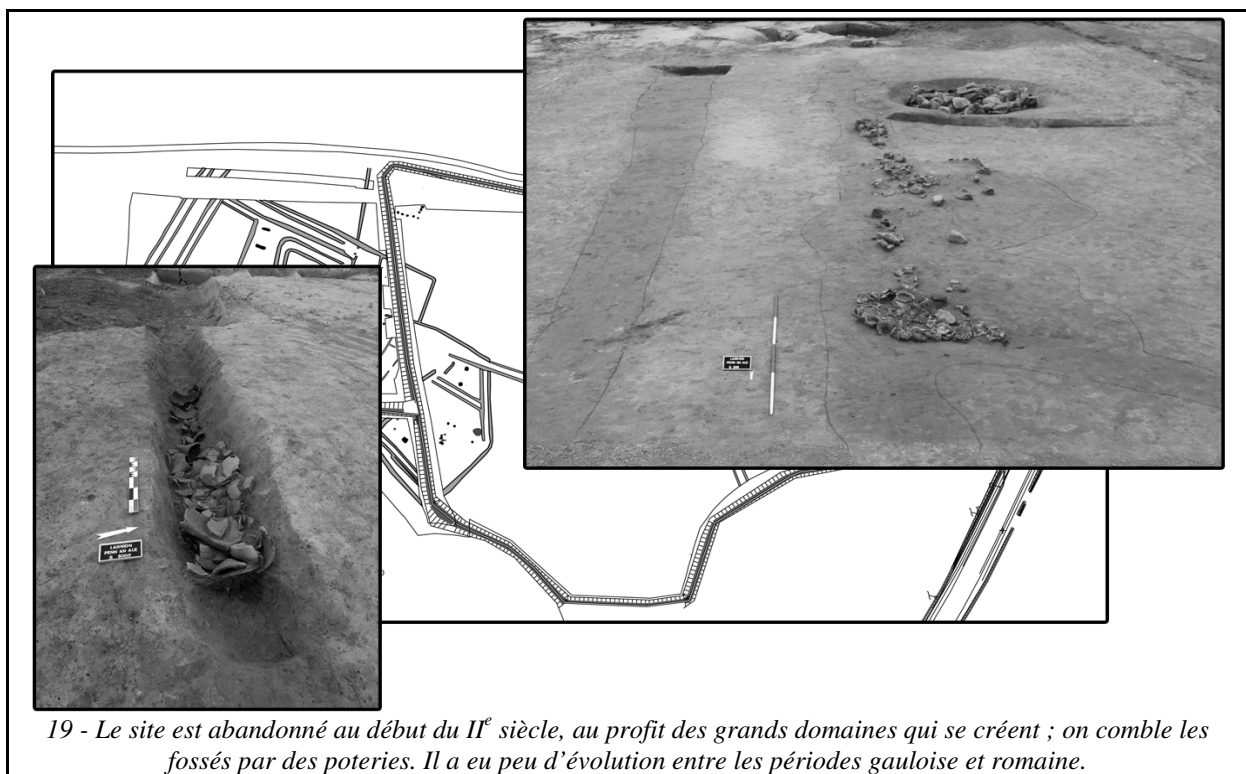
16 - Enclos B : espace agricole divisé en 4 espaces avec un bâtiment de stockage et un séchoir.



17 - Une grande fosse avec un foyer en extrémité qui pourrait être un séchoir à chanvre ?



18 - Près de l'enclos B, il a été découvert une petite tombe à incinération



19 - Le site est abandonné au début du II^e siècle, au profit des grands domaines qui se créent ; on comble les fossés par des poteries. Il a eu peu d'évolution entre les périodes gauloise et romaine.

Pour conclure, les archéologues nous indiquent que le diagnostic a été effectué sur un projet de 17 hectares. Dans le cadre d'une extension prévue de la zone industrielle, une autre fouille archéologique interviendra au nord du parcellaire, sur 3 à 4 hectares.

Nous remercions vivement MM. Blanchet et Simier de s'être déplacés de Rennes pour nous faire part du résultat de leurs études et pour l'autorisation qu'ils nous ont donnée de publier des photos de leur diaporama dans le présent bulletin.